

Richard Séguin

# Le griot du temps debout

Richard Bousquet

Entrevue: D. S.-Legault et R. Bousquet

Photos: Guylaine Bédard

**S**ur la rue, il pose pour notre photographe. Un jeune dans la vingtaine, guitare à la main, s'approche. «Salut Richard, on aime bien ce que tu fais. On joue au Café Campus ce soir, on aimerait ça que tu viennes nous entendre.» Ils échangent quelques phrases tout naturellement. Il décline l'invitation poliment. Qu'est-ce que ça change d'être connu, s'est-on demandé? S'en souvient-il, lui qu'on reconnaît sur la rue depuis une trentaine d'années, alors qu'il sortait à peine de l'adolescence?

L'image lui colle encore à la peau. Celle du jeune premier, celui que nos blondes veulent rencontrer. Lorsqu'on aborde le sujet, il éclate de rire et change de sujet. Yeux bleu-clair et perçants, crinière abondante, mais quelques cheveux gris le trahissent. Il y a tout de même un minimum de justice sur cette terre.

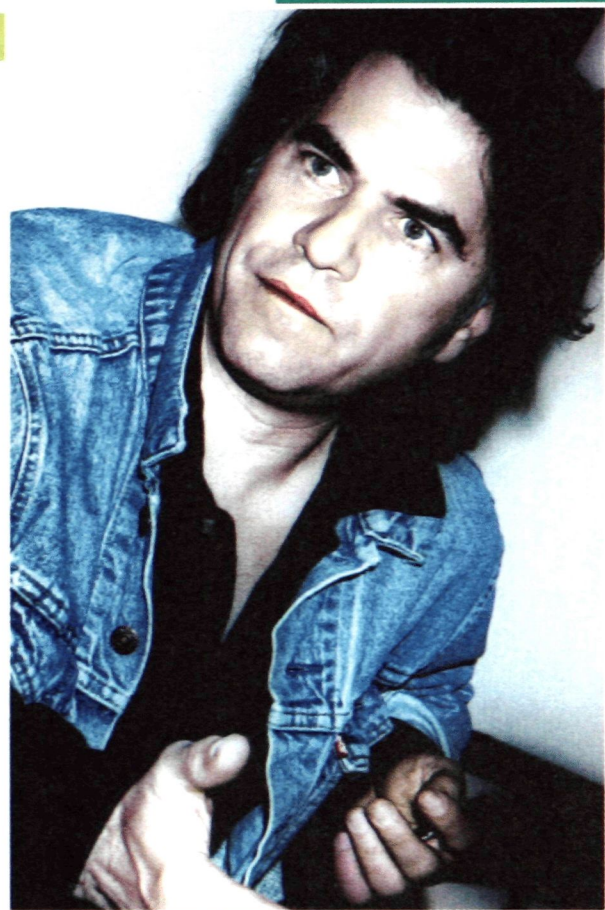
Artistes pour la paix, ATD Quart Monde (organisme oeuvrant contre la pauvreté et pour les droits humains), Eau-secours (coalition pour une gestion responsable de l'eau), Carrefour pour elle (maison d'hébergement pour femmes et enfants violentés), droits d'auteur, question nationale. On ne compte plus les causes qu'il épouse mais pour lui il n'y en a qu'une: combattre la bêtise. «Je m'implique pour que les gens qui n'ont pas de voix en

aient une, pour donner une crédibilité à leur cause. Mais il faut aussi les écouter, être attentif, et pas toujours essayer d'apporter des solutions. Je me suis aperçu avec ATD qu'il faut parfois fermer sa gueule et écouter. Les gens en savent plus qu'on pense sur la gestion de la pauvreté, la débrouillardise, l'organisation du travail.»

## LOIN DE L'IRONIE

Perçu comme un grand rêveur dès ses débuts, Richard Séguin serait-il devenu plus pragmatique? «Attention, les Séguin étaient très près d'une préoccupation écologique, qu'on a taxée facilement de granola, mais ce qui a été rêvé, imaginé à l'époque, se retrouve dans les préoccupations de notre fin de siècle. J'écoute Albert Jacquard et ce qu'il dit recoupe notre discours des années 70», réplique-t-il.

«J'aime me voir de façon verticale. Je suis celui que j'étais à trois ans, à huit ans, à vingt ans. Je me vois



Quand tout s'éclaire, v'la les brigands  
Y'ont vu dans l'eau, l'Eldorado  
Ils nous pensent encore endormis  
Nos cris ont soif, ils s'ront surpris...

Extrait de *Porteurs d'eau*, R. Séguin, 1999